

Enbata

Sortu legalisé

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
28 juin 2012
n° 2235
1,30 €



EIHARTZEA
RÉNOVÉ

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Sortu legalisé mais en liberté surveillée

LE tribunal constitutionnel espagnol a accordé le 20 juin au parti indépendantiste basque Sortu le droit d'être inscrit sur le registre officiel des partis politiques. Il contredit l'interdiction prononcée le 23 mars 2011 par la Cour suprême. Cette décision a été prise à une courte majorité de six voix contre cinq et des mois de tergiversations.

Mais Sortu demeure placé sous liberté surveillée. Il lui sera interdit de mettre publiquement sur le même plan les presos et les victimes d'ETA ou la «*violence terroriste*» et les «*moyens de pression légitimes*» mis en œuvre par l'Etat. Tout harcèlement ou toute pression à l'encontre de personnes ou de groupes non abertzale, tout soutien à ETA, lui feront courir le risque d'une interdiction.

La décision judiciaire du 20 juin fait sortir la gauche abertzale (ex-Batasuna) de la semi-clandestinité où elle était jusqu'alors confinée. Dans les coalitions Amaiur et Bildu, elle n'apparaissait que sous la forme d'indépendants non officiellement encartés et ses leaders historiques demeuraient en retrait. N'en apparaît aujourd'hui que plus anachronique le maintien en prison de son leader Arnaldo Otegi qui est l'artisan majeur de l'aggiornamiento radical de la gauche abertzale, avec l'arrêt définitif de la lutte armée le 20 octobre dernier.

La haute cour espagnole prive le gouvernement d'un de ses principaux moyens de pression sur le courant indépendantiste, mis en œuvre avec succès depuis une dizaine d'années. Le ministre de l'Intérieur comme son homologue de la justice, José Fernandez Diaz et Alberto Ruiz-Gallardon, ne s'y sont pas trompés. Ils ont aussitôt marqué leur «*désaccord*», tout en «*respectant*» la décision des juges. Le paradoxe veut que Sortu parvienne à être légalisé sous un gouvernement PP. Nous ne glosions pas ici sur les atten-

dus d'une décision purement politique qui se pare des oripeaux du droit et de la pompe des grands principes.

La gauche abertzale a longtemps cru naïvement qu'elle parviendrait à ruser avec les lois d'exception espagnoles. Que la stratégie de la socialisation de la souffrance, celle de la mitraille à la main droite et du bulletin de vote à la main gauche, de la fameuse spirale action-répression-action, allaient payer, in fine. En dix ans, la gauche abertzale a créé pas moins de douze partis politiques. L'anéantissement de la lutte armée, la disparition de Batasuna de la carte électorale, l'arrivée au pouvoir d'un parti espagnol au gouvernement de la Communauté autonome, lui ont fait entendre raison. Le temps jouait contre elle. Une mauvaise appréciation du rapport de force, sa cécité, le refus de voir l'efficacité du plan ZEN pourtant à l'œuvre depuis trente ans en Pays Basque, assorti de budgets illimités et de tout le poids d'un appareil d'Etat et même de plusieurs Etats, lui ont coûté fort cher. On lira en dernière page des extraits des statuts de Sortu, ils démontrent combien la gauche abertzale, placée sous les fourches caudines espagnoles, a été obligée de manger son chapeau. Bien tard sans doute, elle a su enfin voir le pays réel et tourner la page. Les récentes auto-dissolutions des jeunesses de Segi et du collectif pro-preso Askatasuna en sont une preuve supplémentaire.

Mais foin de regrets et de ressentiments. L'essentiel est ailleurs aujourd'hui. Malgré les projets espagnols de changement du corps électoral pour conforter une colonie de peuplement sur notre territoire, espérons qu'une nouvelle majorité abertzale sortira des urnes en avril prochain, dans les trois provinces d'Hegoalde. Et que, tirant les leçons du passé, ses différentes composantes auront l'intelligence de s'entendre pour mettre un vieux peuple et une jeune nation, en marche.

“Frantxua” Jekill medikua eta “François” Hyde Jauna

NORK ez du ezagutzen denetan min duen gizonaren istorioa? Gizon bat sartzen da mediku baten kontsultategian eta erraiten dio: “*Mediku jauna, etorri naiz zuregana asko sufritzen baitut, behar dizut erran gorputz guzian min dudala. Beha zazu*”... eta bere behatzarekin zapatuz segitzen du: “*beha zazu... Ai! Ai! Ai! burua hunkitzean zer mina dudan, Ai! Ai! Ai! tripa hunkitzean zein min dudan, Ai! Ai! Ai! Zangoak hunkitzean zein min dudan...*” eta hola segitzen du, gorputz guzia hunkituz, bere mina oihukatuz. Medikuak uzten du egiterat eta berak ikertu ondotik, erraiten dio: “*Jauna, behar dizut berri on bat azaldu. Ez duzu gorputz guziko min batetarik sufritzen, baina behatza dugu sendatu beharko...*”. Nola ez pentsatu istorio honi Frantxua Maitia entzutean. Legebiltzarreko hauteskundeak galdu ditu eta mundu guzia litzateke galtze horren erruduna. Mundu guzia bai, baina bera ez! ELBko laborariek, eta ezker abertzaleak bereziki, baina berak ez luke kulpa izpirik afera honetan. Entzun eta irakurri dugu Maitia Jauna salatzen nola abertzale batzuk ahantzi luketen “*ezker abertzale*” esaldiko “*ezker*” hitza. Nola ez erantzun berak berdin ahantzi lukeela “*ezker abertzale*” esaldiko “*abertzale*” hitza. Ikusiz bere erreakzioa pentsatzen ahal da bere burua diputatutzat ikusten zuela tenorea etorri aitzin. Ezkertiar eta eskuintiaren artean eginak zituen bere kontaktak.

Baina abertzaleak ahantziz. Frantxuak oroitarazi digu bere ardurak zituela euskara eta Euskal Herriko Laborantza Ganbararen laguntzetan, abertzaleak oroitu dira noiztenka euskalduna baino frantsesago izana zela François... “*Frantxua*” izaiten ahal da Garazin edo Baionan, baina, ardura “*François*” Bordelen edo Pauen. Berak “*Frantxua*” bozkarazi nahi ukan du, baina abertzale gehienek “*François*”, MAM eta Grenet saski berean sartu dituzte. Zaila berarentzat, eta ez ulergarria izan behar, naski, ezkertiar ikuspuntu batetik, baina ez hainbeste abertzale ikusmenetik. Hauteskunde hauek bereziak izan dira. Nork pentsatzen ahalko zuen Michèle Alliot-Marie eta Jean Grenet-ek galtzen ahalko zutela egun batez? Nor zen prest pariatzeko Jean Lassalle-n garaipenaren alde? Nork nola bozkatu duen bigaren itzulian, nehorik ezin erran. Idurikatzen ahal? Bai. Arrisku handirik gabe. Ez da dudarik ezker abertzale hautesleak parte hartu dutela “*tsunami*” politikorietan. Egin dute beren ezkertiaratasuna gaindituz, EHBai koalizioaren “*ez bata ez bestea*” edo “*ni-ni*” delako jarrera gaindituz, auzapez batzuen deia gaindituz, AHT proiektuaren ukapena gaindituz, eta nik dakit zer gaindituz baina abertzale gisa dudarik gabe. Hauteskunde hauek sortu behar lituzkete gogeta batzuk Maitia, MAM eta Grenet-en inguruetan, baina ez bakarrik...



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Les Tamouls sortis de l'oubli ?

● David Lannes

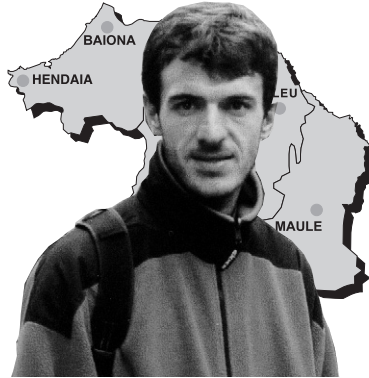
Le 19 mai, une gigantesque parade militaire célébrait à Colombo le troisième anniversaire de la défaite militaire des Tigres de Libération de l'Eelam Tamoul (LTTE). Le Président Mahinda Rajapakse exultait: «*Toute personne sensible réalisera l'avantage pour notre peuple. Aujourd'hui, il n'y a plus de tuerie, de combat. C'est paisible, les gens sont libres*». Après 25 ans de guerre civile entre la minorité tamoule et le gouvernement cinghalais, et 100.000 morts, tout le monde comprendra en effet l'importance que revêtent la paix et la liberté. Mais le Président Rajapakse a des critères très personnels pour les évaluer...

En utilisant des critères plus consensuels, Lousie Arbour, ancienne Haute Commissaire de l'ONU aux Droits de l'Homme, arrive à un tout autre constat: «*Pour les Tamouls, la fin de la guerre civile sri lankaise n'a apporté aucun dividende de la paix [...] Des dizaines de milliers de "veuves de guerre" vivent sous le contrôle du gouvernement central et des forces de sécurité cinghalaises depuis 2009 et la fin de la guerre civile, dont les derniers mois ont vu jusqu'à 40.000 civils tués*». Le Comité pour les Droits de l'Homme en Asie estime quant à lui que le Sri Lanka est devenu «*un endroit où la conversation démocratique est hors-la-loi*». On serait donc loin de la situation idyllique décrite par Rajapakse...

L'armée joue un rôle central dans la reconstruction

Durant les mois qui suivirent la fin de la guerre, le gouvernement sri lankais n'hésitait pas à affirmer que l'offensive contre les Tigres n'avait pas fait de victimes civiles, ou très peu. Ce n'est que pour éviter l'ouverture d'une enquête internationale que Rajapakse consentit en mai 2010 à former une «*Commission sur les Leçons Apprises et la Réconciliation*» (LLRC). Une commission sous contrôle puisque la nomination de ses membres était loin d'être indépendante. Et surtout, elle n'était soutenue par aucun programme de protection des témoins, dans un pays où des dizaines d'opposants politiques «*disparaissent*» régulièrement. Sans surprise, la LLRC a fait son possible pour ignorer les exactions commises par l'armée (refusant par exemple d'examiner les preuves rassemblées par l'ONU), mais elle a été obligée de reconnaître que «*des pertes civiles considérables se sont produites durant la dernière phase du conflit*». Elle s'est aussi autorisée à faire quelques suggestions au gouvernement, en lui recommandant notamment de démilitariser rapidement l'Est et le Nord de l'île (à majorité tamoule) et d'accorder une certaine autonomie à ces régions.

La réaction du gouvernement face aux timides revendications de sa propre commission a été... de la renier! Selon lui, «*la LLRC est allée au-delà de son mandat [...] Le gouvernement doit considérer quelles revendications peuvent être implémentées immédiatement, et celles qui nécessitent davantage de réflexion*». Pour l'instant, cette réflexion ne semble pas être à l'ordre du jour. L'armée, dont les effectifs n'ont pas diminué depuis la fin de la guerre, s'est implantée dans les zones tamoules en construisant des bases démesurées pour la construction desquelles des terrains privés et publics ont été réquisitionnés, et des dizaines de milliers de personnes déplacées. L'armée joue aussi un rôle central dans la supervision des plans de reconstruction des zones dévastées par le conflit; elle a, selon l'International Cri-



sis Group (ICG), «*marginalisé l'administration civile, essentiellement tamoule, et conduit à une reconstruction inefficace et ethniquement biaisée*». Plus grave encore, l'armée s'investit dans l'agriculture et le commerce ce qui traduit son intention de rester et réduit les possibilités de développement des populations tamoules.

Diluer la présence tamoule

Le bien-être de ces dernières n'est pas une priorité du gouvernement central, bien au contraire. «*Le Nord, presque intégralement tamoulophone, est maintenant parsemé de panneaux en cinghalais, les rues sont renommées en cinghalais; les monuments aux héros de guerre cinghalais [...] et des champs de batailles sont ouverts uniquement aux Cinghalais. Les pêcheurs et les hommes d'affaires cinghalais se voient souvent octroyer des avantages refusés au Tamouls*», rapporte l'ICG. Tout cela participe d'une stratégie assumée — et déjà testée avec succès dans l'Est de l'île — de «*diluer*» la présence tamoule dans ses territoires historiques pour vider de leur substance les revendications basées sur les spécificités culturelles de ces territoires. Ce mépris des principales victimes de la guerre, qui va de pair avec une fascination croissante du pouvoir central, ne peut plus être ignoré par la communauté internationale. En mars, l'ONU a pris une résolution enjoignant le Sri Lanka à organiser une enquête indépendante sur les crimes de guerre commis lors du conflit contre les LTTE. Cette résolution a pu être prise grâce à la détermination des Etats-Unis qui ne relâchent pas leur pression: «*Nous veillerons à ce que le gouvernement du Sri Lanka implémente les recommandations constructives de la LLRC et prenne les mesures nécessaires pour déterminer les responsabilités [des crimes de guerre]*». La presse et les ONG, dont l'ICG, se sont réjouies de la résolution onusienne et de la détermination américaine et espèrent que la pression internationale réussira à infléchir la politique du gouvernement. On me permettra d'être plus pessimiste. Les Etats-Unis s'inquiètent au moins autant du tropisme chinois du gouvernement sri lankais que du sort des Tamouls. L'agitation diplomatique autour de la résolution onusienne pourrait n'être qu'un moyen de pression pour que le Sri Lanka reste dans le giron occidental. Une pression visiblement efficace puisque le ministre de la Défense (par ailleurs frère du Président Rajapakse) vient d'annoncer que l'Inde et les Etats-Unis allaient collaborer militairement avec son pays. J'aimerais me tromper, mais je pense que le sort des Tamouls va vite retomber dans l'oubli... jusqu'à ce qu'une nouvelle insurrection armée l'en sorte au désespoir de tous.

●●● et réjouit de la réflexion iconoclaste de l'ancien premier ministre Michel Rocard qui, face à la crise financière de l'Etat français, propose de supprimer l'arme de dissuasion nucléaire dont le coût est de 3,5 milliards d'euros. Verts et communistes sont d'accord, ce joujou étant devenu inutile. Une France appauvrie enrichit l'uranium!

●●● pas tant que ça de la mutation soudaine de la ministre de l'Environnement Nicole Bricq qui a eu le toupet de stopper les forages pétroliers de Shell en haute-mer de Guyane. Voici nos Verts coincés entre vague rose et marée noire.

●●● de l'énorme charge de Daniel Cohn-Bendit envers ses copains EELV dont «*l'image est devenue détestable*» et contre la «*chef de clan*» Cécile Duflot. Dany le rouge ne se reconnaît plus dans les Verts.

●●● pas tant que ça de l'éternel cocorico de l'Equipe de France de foot, fière d'être parvenue en quarts de finale de l'Euro après une correction par la Suède et ramenée à sa juste valeur par des Espagnols jouant ttuku ttuku. Moyens sur le terrain, détestables en dehors... Prochain entraîneur: Montebourg pour un redressement productif.

●●● et réjouit de l'excellent dessin d'Iturria dans le Sud Ouest du 22 juin immortalisant l'élection du député «*régionaliste*» breton Paul Molac qui mettrait en danger l'unité de la République. Ce Breton sert bien les desseins identitaires d'Iturria.

Eihartzea tout un monde

Fermé en avril 2006 pour raisons de sécurité par le maire de l'époque M. Coumet et laissé à l'abandon, le Centre Culturel Eihartzea d'Hasparren a été entièrement rénové et est devenu Maison des Associations Eihartzea, essentiellement dédiée à la culture.

Cette rénovation correspond à un engagement fort de la liste plurielle menée par Beñat Inchauspé en 2008. Patxi Arotçarena, récemment décédé, en aura été le fer de lance. Cette maison avec accès handicapé abrite l'association Eihartzea, une salle de réunion, une salle d'exposition avec un coin détente au rez-de-chaussée, 7 bureaux au 1^{er} étage, un bureau, 3 salles de classe et un coin détente pour Hazparneko Gau Eskola au 2^{ème} étage. L'ensemble du bâtiment a été meublé et mis à la disposition de chaque association avec eau, électricité, chauffage et entretien hebdomadaire pris en charge par la mairie.

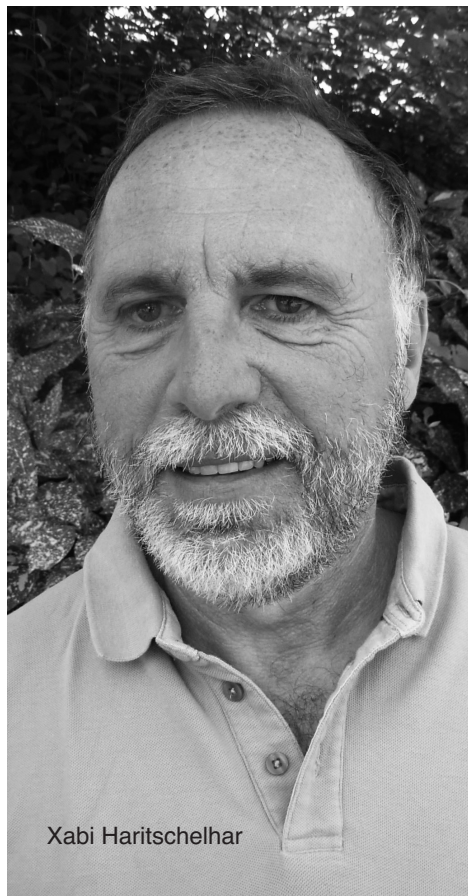
Xabi Haritschelhar, élu abertzale d'Hasparren, a donné, pour Enbata, la parole aux principales associations et fait appel à la mémoire de Txomin Heguy pour retracer l'histoire de ce Centre Culturel.

Beñat Inchauspé maire d'Hasparren

LA Maison Eihartzea à Hasparren évoque à elle seule tout un monde... Celui du célèbre poète Francis Jammes, qui y finit ses jours entouré des siens, celui aussi de la culture, de toutes les cultures: de la poésie au théâtre en passant par le chant, la musique, la danse, la peinture, les arts plastiques, l'apprentissage de la langue basque, etc. grâce à la mobilisation et au travail sans relâche des associations qui l'ont faite vivre dans le passé, et continueront encore aujourd'hui.

Acquise par la municipalité par adjudication auprès du tribunal en juillet 1955, elle a bénéficié en 2011 et 2012, pour un coût de 920.000 euros, d'importants travaux de restauration ainsi que de mise aux normes et de sécurité.

Aujourd'hui, à nouveau véritable diamant dans son écrin de verdure, puissent cette maison de Maître et son jardin adjacent revivre et proposer une offre culturelle aussi riche que variée, dans le respect des différences, avec l'esprit d'ouverture et de tolérance afférents!



Xabi Haritschelhar

“Cette naissance aura lieu dans un contexte social très tendu à Hasparren et ses environs. De 1981 à 1983, Hasparren connaîtra une chute de 45% de ses emplois industriels. Le 23 décembre 1983, Hasparren vivra la seconde journée “ville morte” de son histoire après celle de 1967.”

Txomin Heguy fut de la renaissance d'Ei

XABI Haritschelhar: *Quels sont les pères historiques d'Eihartzea?*

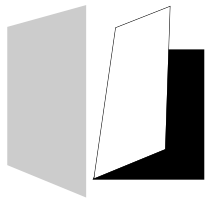
Txomin Heguy: Il faut situer les conditions de la naissance du Centre Culturel Eihartzea d'Hasparren dans la période de la fin des années 1970. Plusieurs faits y contribueront:

- Durant la période allant de 1976 à 1980, impulsée par une équipe de militants passionnés, chaque printemps de ces cinq années aura lieu la Semaine culturelle d'Hasparren, rendez-vous fort dans le paysage culturel d'Iparralde à ce moment-là. A chaque édition, cette manifestation drainera des milliers de personnes avec notamment des kantaldi au mur à gauche qui resteront mémorables. Elle créera une dynamique certaine entre la plupart des acteurs locaux à l'initiative de cet événement.

- Dans le même temps, durant ces années-là, une rupture s'opère avec l'historique association d'Hasparren les «*Jeunes Basques*». Plusieurs faits en attesteront: début 1978, la section théâtre se verra exclure des «*Jeunes Basques*» à l'occasion de la création collective de la pièce «*Zapeta Xilotik*» pour refus de divulguer le texte de la pièce aux administrateurs de l'association les «*Jeunes Basques*» avant sa première présentation publique (*Sud Ouest* du 14 février 1978). Ce qui donnera naissance à la compagnie Bordaxuri. Deux années plus tard, la nouvelle génération de txistulari et danseurs quittera également les «*Jeunes Basques*» pour créer les associations Biligarroak et Marmutx Elgar-Oinka.

- Puis, les organisateurs des Semaines Culturelles Basques décideront de faire évoluer leur projet en animation répartie davantage sur l'année et non sur un temps fort hebdomadaire. Ainsi en 1980, naîtra l'association Zurkaitza (Le tuteur) qui organisera plus particulièrement de 1981 à 1983 des saisons de programmation chanson-musique mêlant des artistes basques et non basques professionnels et amateurs de haut niveau.

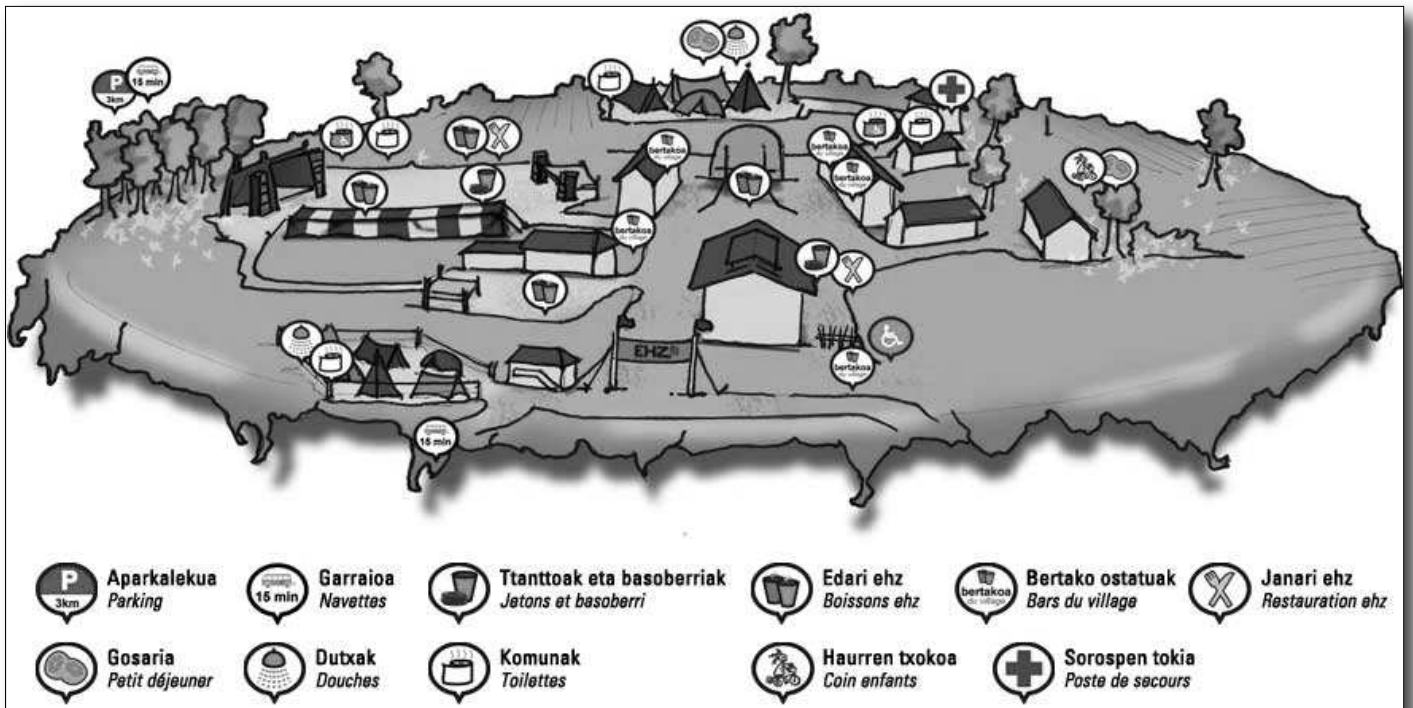
- D'autre part, Hasparren négocie dans ces années 80 un contrat ville moyenne. Dans ce contexte, une réhabilitation de la Maison Eihart-



2012KO EKAINAREN 28AN

EUSKAL HERRIA ZUZENEAN, 17. EDIZIOA HELETAN

EHZ? Erein, Hazi eta Zabaldu!



Nun? Zer? Nola? EHZ Festibala mapa bakar batean!! <http://ehz-festibala.eu/ehz/mapa>

EHZ est le prolongement de l'association PIZTU créée en 1992, dont l'ambition était de devenir une plateforme d'échange et d'aide à l'évènementiel. Piztu organisa le premier festival EHZ en 1996. Il fut organisé à une époque où le nombre de festivals n'était pas aussi important en Europe, par des jeunes soucieux de:

- ✓ dynamiser le Pays Basque intérieur par un rendez-vous majeur de 3 jours,
 - ✓ valoriser la culture, la langue et l'identité basque,
 - ✓ porter des valeurs fortes de l'époque,
 - ✓ réunir autour du bénévolat des jeunes d'origines et de sensibilité différente.
- Alda!* présente le témoignage de deux bénévoles de cette 17^e édition qui montrent que l'esprit d'origine est toujours vivant !

Hitz laburretan... nor zaitugu?

Izarne Molina Dupain, 24 urte, Ziburutarra, Hezitzaile ikasketak egiten Etxarrin. Beti danik EHZ ezagutzen nuen. 17urtean laguntzaile bezala hasi nintzen Idauze Mendiko pentzean.

Zer izan da zure ibilbidea EHZn?

Urte batez laguntzaile gisa arizan ondoren, Animazio komisioan sartu naiz edizio bat beranduago. Gero Administrazio Kontseiluan sartzea proposatu zidaten. Proiektu horretan sinesten nuen eta gaur egun oraindik, onartu eta bozera maile naiz gaur egun. Horregatik gaur egun Komunikazio Arduradun eta bozemaile segitzen dut.

Nola lantzen duzue Komunikazioa?

EHZ festibala 13 komisio desberdinez osatua dago, komunikazioa barne.

Taldean 5 pertsona ibiltzen gira urtean zehar, permanente batek segitua.

Administrazio kontseiluak ditu garraiatu nahi ditugun mezuak eta lemak erabakitzen.

▼

"En 2011, le 4 pages EHkaZeta destiné aux festivaliers et aux bénévoles a été publié pour la première fois, à chaque jour du Festival"

Komunikazio lan taldean hedatze, idatzi, prentsa harreman... guztiaz arduratzen gira.

Komunikatzeko bide berriak ez dira sobera existitzen gaur egun, nahiz eta sare sozialak hasi garen pasa den urtetik erabiltzen.

Euskal Herri osoan komunikazio indartsu bat egitea erabaki dugu, nahiz eta atzerriko komunikabideei ere infoak bidaltzen dizkiegun eta haiekin harremanetan garen...

Indar berezi bat egin duzue barne komunikazioari so?

Bai! Gure barne komunikazioari indar eta berrikuntza haize bat ematea planteatu dugu.

Pasa den urtean, egunero 4 orriko "*EhkaZeta*" atera dugu egun bakoitzean. Festibalari eta laguntzaileei zuzendua.

Goiz guziz, akanpalekuan, gure irrati saioa ere egiten hasi ginen.

Bietan eguneko berriak, egunako programazioa, elkarrizketa desberdinak, horoskopoa... etab. sartuz.



Izarne Molina Dupain

Nola egin erritualak ez ditezten errutinak bilaka?

Urte oro berrikuntzekin gatoz, aurtengoan «gogoeta» komisio berriak urte osoko lan sakon bat eraman du Festibalak dituen engainamendu eta problematiken inguruan, 2 hitzaldi proposatuko ditu larunbatean.

Bestetik urte oro jende berria hurbiltzen zaigu, laguntzaileen belaunaldien nahasketan, indar bat bezala ikusten dugu.

Aurtengo edizioarekin batera EHZk bere 4. urtea beteko du Heletan. Gunea ongi ezagutzen hasi gira, errefrentzia-puntuak sortzen, harreman sakonak eta ondorioz erritual berriak!

Herrira mugimenduarekin eginen den Lip Duba hortan sartzen ahal da...

Bai! Herrira mugimenduak eta Euskal Herria Zuzenean elkarteak, Lip Dub bat antolatzen dugu, Festibala denboran Igandez arratsaldeko 1ak30tan, Errege-lu eremuan. «Euskal Herrian hutsik dau-den aulkiak betetzea da xedea.»

Zentzu honetan, Euskal Herria Zuzenean elkarteak gogoan ekarrarazi nahi ditu aurtun ere laguntzaileen txokoan kide batzuk faltan izanen ditugula, baita gure pentzeetan barna festibalariak.

Lip Dub bat, ekimen partehartzaile bat da, denen parte hartzea eskatzen duena. Gazte, zahar, haur... denak Lip Dub honetan parte hartzen ahal dute.

Zer egin behar da? Kantua ikasi, (kasu, kantu berri bat da, Xutik eta Itziarren Semeak taldeek egin dutena), kantu atxemaiten ahal duzue Festibalaren eta Herrira-ren web guneetan.

Eta ekarri banderak!



EN ROUTE VERS LA PAIX
Respect des droits des prisonniers basques

LE 13 OCTOBRE, À 16H30, A BAYONNE
 MOBILISATION POPULAIRE PLACE DES BASQUES

Herrira

Le mouvement Herrira (www.herrira.org) et le Festival EHZ (www.ehz-festibala.eu) organisent un Lip Dub le dimanche 1^{er} Juillet au Festival dans le cadre de la campagne d'appel à la Grande Mobilisation Populaire du 13 octobre 16h30 à Bayonne !

SORGIN d'EHZ!

Pour la création de spectacle vivant

L'objectif est de soutenir des artistes et collectifs d'artistes locaux (professionnels ou amateurs), en proposant à l'un d'entre eux, de créer un spectacle original.

SORGIN est aussi un outil essentiel pour dynamiser le rôle des festivaliers et des bénévoles dans le cadre et autour du festival. En 2012, le projet sera mené par des comédiennes de la compagnie Kitzikazan/k et de Battitta lau ttitta, qui réaliseront une pièce de théâtre en euskara.

Amaia Boloquy, 28 ans, habitant à Bayonne, et enseignante d'Histoire et de Géographie nous présente le Projet Behelaino.

"17 urte ditudanetik laguntzaile naiz EHZ festibalean. 3 egunetan laguntzaile bezala hasi nintzen. Duela 4 urte, eguneko programazioko komisioan sartu nintzen. Heletan girenetik plaza inguruko xoko ainitzetan antzerki ikusgarri, kontzertu, animazio ibiltariak antolatzen ditugu. Urtean zehar bost gira gure taldean. Urte guzian zehar lan bat eramaiten dugu artisten aukeratzeko eta festibal denboran

arduratzen gira ikustea ea dena ongi ibiltzen den: ordua, teknika, artisten harrera...

Animazioak bilatzerakoan, saiatzen gira EHZren ildoen segitzen: artista engaiatuak programatuz, gure baloreekin lotuak diren ikusgarri edo animazioak proposatuz, beti giroan egonez. Bertako artista amatoreei aukera emaiten diegu aritzeko, baita ere kanpokoei. 4 urtez, programazio aberatsaren proposatzen lortu dugu, eta festibalari guzientzat dibertitzeko edo gogoetak eramaiteko aukera dago.

Aurtun, Sorgin proiektuaren karietara antzerki obra bat prestatu dugu Kitzikazan/k eta Battitta4ttitako 5 jokalarik. Sorgin, joan den urtean hasi zen EHZren barne proiektua da. Helburua sorkuntzaren sustatzea da, bertako artistak lagunduz. Duela urte bat baino guttiago bostak bildu ginen lehen obra baten muntatzeko gogoan ginuelako. Lehen proiektu hori ezin izan dugu egin eta guhaurek zerbaiten idaztea erabaki dugu. EHZk horren berri ukan duenean, Sorgin proiektuan parte hartzea proposatu digu. Zenbait hilabete berantago, Behelaino obra atera da:

Herri ttipi batean, proiektu erraldoi baten mentura dela eta, herriko ostatuan 5 pertsonaien ibilbideak gurutzatzen dira. Eguneroko zalantzak, gorabeherak eta herri dinamikak plazaratu nahi izan ditugu. Pertsonalki proiektu biziki aberatsgarria izan da, gure testuingurutik eta bizipen pertsonaletatik abiatu girelako. Taldeko gehienak EHZko laguntzaileak gira, eta guretzat berezia da hor aritzea..."



Behelaino obrako 5 jokalaririk

Aktualitatearen kulotak

Garratoina

Astlehena: aktualitateak ere astear-ta goitatu ohi du.

Astearta (G20az): Hollanden profezia. Zaldi xuri gainean irrintzi gorritz jauzika hasi du mandatoa. "Konfiantza" omen da giltza. Konfiantza behar duena. Ekonomia arloan Keynes-ek definitu zuen konfiantza; "antizipazioen" arira doa ekonomia. Alta, diskurtsoek ez dute eraginik lan merkatuko emplegatze/kaleratze antizipazioetan, konpetitibitatean eta erosmen poderean berriz arina, hitzak inizatiba indibiduala ernarazten duen heinean bakarrik. Hara antizipazio arrazionalen aldetik, emozionalak ere aipu izan zituen Marshall-en dizipulu: españolak bankutik sosa ateratzen hasiak dira, korralitoaren beldurrez, eta zer erran burtsaren sukar aldiez... Mekanismo ekonomikoetaz zer goaita dezakeen argi ote du Francois I-ek? ala zaldi gainean buluzik da erregea?

Astezkera: Sortu legalizatua
Sortzeak hiltzea zor: legalizatzea falta.

Osteguna: Hitz open is closed
Artzai gaiztuak dian tokiyan pagatutzen du ardiyak (Txirrita, bertsolaria, ez uztaritzeko ostatua)

Ostirala: llueve bajo mi paraguay!
Paraguay-ko Lugo lehendakariaren kargugabetzea. Botere aldaketa demokratikoa? Xakurraren putsch-a!

Ostirala: Alemania Grezia, hamaika hamaikaren kontra (behingoa). Alemaniak 4 Greziak 2 ; justiziak poesia urkatu du.

Larunbata: Ikuspundu desberdinak, begi baino angelu gehiagotik:

1/ Espainiak 2 - Frantziak 0
2/ Espainiak 0 - Frantziak 0 - Euskal Herriak 2

3/ Euskal Herriak 0 - Besteek 5 (axola)
Igandea: Segiren disoluzioa.

Zozo bat eta bele bat pausatzen dira Sanokiko leiho ertzean:

"Zozo- Koa? Koa?
Bele- Segi? Geldi?
Zozo- Errebelde erradikalenak ere hetsituak dituk!

Bele- Erradikal hetsituak? Ez, hauek moderatuak dituk...

Zozo- Barne krisiatik erregulazio molde berria orduan...

Bele- Sistema kapitalistaren funtzionamenduaz elikaturik teh!"

Bertso, hitzaldi, auresku eusko gudara ta irrintzi (bestela erranik, elizan bezanbat protokolo... ah ta bi talo!).

ERIC TOUSSAINT

Historien et politologu, president du Comité pour l'annulation de la dette du tiers monde de Belgique (CADTM)



Leur dette... notre démocratie

Vous faisiez état en 2011 de 8 propositions urgentes pour une autre Europe .

Un an après, sont-elles toujours valables ?

Elles sont même plus actuelles qu'il y a un an car la crise de la dette a pris une ampleur nouvelle. Aujourd'hui, il est nécessaire d'aller vers l'annulation de la partie illégitime des dettes publiques afin de pouvoir mettre en pratique une véritable politique de relance économique à la hauteur de l'enjeu.



En Grèce, Syriza, la coalition de gauche radicale, est devenue le 6 mai 2012 le principal parti en termes de suffrages récoltés dans les grandes villes et dans les tranches d'âge 18-35 ans et 36-55 ans. Si une partie importante de la population grecque a voté pour Syriza, c'est parce qu'elle a proposé de rompre avec la Troïka, de mettre fin aux plans d'austérité, de suspendre le paiement de la dette pendant la durée d'un audit afin de déterminer la partie illégitime – qu'il convient de ne pas reconnaître – et de permettre à l'économie grecque de se redresser, de mettre fin à l'immunité des mandataires politiques, d'auditer les banques afin d'en nationaliser certaines. Ce succès électoral de Syriza montre que les 8 propositions urgentes avancées par le CADTM rencontrent un écho grandissant et sont d'une grande actualité.

Les Huit propositions urgentes du CADTM pour une autre Europe :

- ① Réaliser un **audit de la dette publique** afin d'annuler la partie illégitime
- ② **Stopper les plans d'austérité**, ils sont injustes et approfondissent la crise
- ③ Instaurer une véritable **justice fiscale européenne et une juste redistribution de la richesse**. Interdire les transactions avec les paradis judiciaires et fiscaux. Lutter contre la fraude fiscale massive des grandes entreprises et des plus riches
- ④ **Remettre au pas les marchés financiers**, notamment par la création d'un registre des propriétaires de titres, par l'interdiction des ventes à découvert et de la spéculation dans une série de domaines. Créer une agence publique européenne de notation
- ⑤ **Transférer sous contrôle citoyen les banques au secteur public**
- ⑥ **Socialiser les nombreuses entreprises et services privatisés depuis 1980**
- ⑦ **Réduire radicalement le temps de travail pour créer des emplois** tout en augmentant les salaires et les retraites
- ⑧ **Refonder démocratiquement une autre Union européenne basée sur la solidarité**

Eric Toussaint en conférence à Donosti, les 4 et 5 juillet pour une formation spéciale sur la dette publique, la crise en Europe, etc. :

XI Cursos de Verano **2012** XI Uda Ikastaroak

Noren eskuetan gaude?

Crisis financiera, deuda pública y auditoría de la deuda

Alternativas a las políticas de empobrecimiento

Partehartzaileak Parteciparán

Eric Toussaint
Bibiana Medialdea

UZTAILAK 4 - 5 de JULIO
De 9:30etatik a 14:00etara
Aulario Ignacio María Barricó
EHU-UPV, Donostia

Antolatzaileak Organizadores

UNED BENGARA

IKASLE-ANIZTE INSTITUTUA

Une manifestation éco-responsable

Nul besoin d'être une association de défense de l'environnement pour prendre et promouvoir des réflexes citoyens. Une attitude éco-responsable ne pourra que donner davantage d'intérêt à vos manifestations.

L'impact environnemental est bien entendu variable selon la nature de la manifestation. Mais en règle générale les postes auxquels il faudra avant tout veiller afin que votre manifestation soit la plus "verte" possible seront les dépenses d'énergie et la production de déchets.

Favorisez les modes doux

Choisissez autant que possible un lieu accessible par d'autres modes de transport que la voiture individuelle : en transport en commun ou, mieux, à pied et à vélo si les distances ne sont pas trop longues. Si vous en avez les moyens, envisagez un service de navettes de bus, ou, moins coûteux, un système de covoitureage avec l'aide de vos équipés bénévoles.

Un annuaire de l'écomobilité est en ligne : www.roulonspourlavenir.com.

Economisez l'énergie

Si l'événement se déroule en intérieur, les caractéristiques du bâtiment ne sont pas à négliger.

Quel type de chauffage ? Y a-t-il un système de climatisation ? L'isolation est-elle bonne ? Les chasses d'eau sont-elles économiques, les robinets ont-ils des limiteurs de débit ? Les appareils électroménagers sont-ils de classe A, A+ ou A++ ?

S'il n'est pas toujours facile d'avoir toutes ces informations, les municipalités effectuent parfois un suivi énergétique de leurs bâtiments et pourront vous conseiller sur les salles les moins énergivores.

Pour suivre la consommation énergétique des bâtiments :

www.display-campaign.org

Evitez les jetables

Evitez les produits jetables, comme la vaisselle et les couverts en plastique non lavables.

Il existe de la vaisselle recyclable, voire compostable ! Vous pouvez aussi en louer. De même, les nappes et serviettes seront de préférence en tissu. Les produits peu emballés, en vrac, en grand conditionnement, à la coupe sont à privilégier. Si emballage il y a, le préférer en carton ou en verre.

Pratiquez le tri sélectif

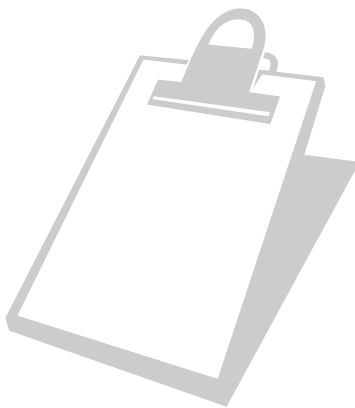
Pour la nourriture, des produits locaux auront forcément émis moins de carbone pour arriver jusqu'à vous que des bananes du Costa Rica.

Les fruits et légumes de saison sont également moins gourmands en énergie que ceux cultivés sous serre. S'ils sont bio, c'est encore mieux.

Enfin, pensez à organiser le tri sélectif entre les produits recyclables ou non, ceux qui peuvent servir de compost, avec des poubelles de couleur et un panneau explicatif.

Un grand ramassage collectif en fin d'événement peut aussi être très convivial. □

Publications de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

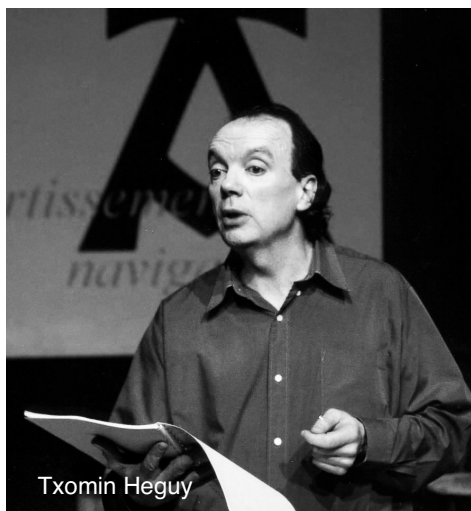


Disponibles sur le site www.mrafundazioa.org ou au local de la Fondation MRA à Bayonne



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Txomin Heguy

at un acteur majeur Eihartzea qu'il dirigea

zea ayant accueilli le poète Francis Jammes durant la dernière période de sa vie et propriété de la commune est envisagée par la municipalité dirigée alors par M. Pinatel.

X. H.: Eihartzea rénové a-t-il été un enjeu politique local?

Tx. H.: Les acteurs de l'effervescence culturelle de cette époque revendiquent la légitimité de pouvoir utiliser l'éventuelle demeure Eihartzea rénovée pour poursuivre et développer leur action. Ce projet pèsera lourd dans la bataille municipale que se livreront alors les listes Pinatel et Coumet en mars 1983. Pinatel sera élu. L'engagement sera tenu: Eihartzea sera réhabilité et mis à disposition de l'inter-associatif Eihartzea par délibération municipale en date du 17 juin 1983, suite au rapport de Jean-Claude (Kako) Saint-Esteben.

Car, pendant que se négocie en coulisses la possibilité de s'installer à Eihartzea, les associations culturelles porteuses de la dynamique d'alors se regrouperont en un inter-associatif du même nom qui naîtra officiellement en 1983 avec pour but de «Participer au développement de l'Education et la Culture populaires par la gestion et l'animation de la maison Eihartzea». Onze associations composeront à sa création l'inter-associatif Eihartzea: Argazki (club photo), Biligarroak (txistulari), Bordaxuri (théâtre basque), Emazteek diote (groupe femmes), Francis Jammes (animation de l'espace muséal destiné à la mémoire de Francis Jammes), Hazparneko Gau eskolak (apprentissage du basque aux adultes), Kimalaxo (spectacles contes pour enfants et adultes), Mendikari (randonnées en montagne), Marmutx Elgar-Oinka (danse basque), Ortzia (arts plastiques), Zurkaitza (animation culturelle). Le premier président, secrétaire et trésorier de l'inter-associatif seront respectivement Ramuntxo Partarrieu, Filgi Claverie, et Christian Claudepierre. L'inauguration officielle du Centre Culturel Eihartzea aura lieu le 27 octobre 1984.

Il est à noter que cette naissance aura lieu dans un contexte social très tendu à Hasparren et ses environs. De 1981 à 1983, Hasparren connaîtra



une chute de 45% de ses emplois industriels (470 emplois de moins — *Sud Ouest* du 22 décembre 1983—). Le 23 décembre 1983, Hasparren vivra la seconde journée «ville morte» de son histoire après celle de 1967. D'autre part, 1983 fut aussi l'année des graves inondations en Pays Basque (mois d'août) et la région d'Hasparren ne fut pas épargnée.

X. H.: Le Centre culturel d'Hasparren a-t-il joué un rôle dans le renouveau de l'ensemble d'Iparralde?

Tx. H.: Dans le domaine culturel, cette période des années 80 sera un moment d'intense réflexion à l'échelle d'Iparralde. Dans la dynamique de l'élection présidentielle de 1981 (élection de François Mitterrand), les premières Assises de la Langue et la Culture basques convoquées par Ikas et Euskalzaindia regrouperont une centaine d'acteurs culturels œuvrant

dans tous les domaines de l'action culturelle. Dans la foulée, la fédération Pizkundera (La renaissance) sera créée. Ce fut la période également de la «Mission interministérielle d'études des problèmes du Pays Basque» dite Mission Ravail. Certes, celle-ci enterrera la promesse du département Pays Basque mais permettra l'avènement du Centre Culturel du Pays Basque en 1984. Eihartzea qui intégrera dès sa création la dynamique de Pizkundera participera activement à cette nouvelle page de l'histoire culturelle d'Iparralde. Au-delà des quelques repères exposés précédemment, il ne serait sans doute pas vain d'analyser et de transmettre avec précision l'histoire de cette période féconde du Centre Culturel Eihartzea qui conduira à une nouvelle étape de la vie culturelle du Pays Basque Nord au tout début des années 90, à savoir notamment l'avènement de L'Institut culturel basque.

La commission Histoire d'Hasparren

LA commission extra municipale d'Histoire d'Hasparren avait son siège à la mairie d'Hasparren depuis sa création dans les années 80. Cette commission constituée de: Mmes Grosjean et Tachoire, MM. Bordato, Etcheberry, Magnain et Ipuy a effectué de multiples recherches sur le passé de la commune, en passant au crible les archives municipales. Plusieurs documents relatifs à des événements ayant marqué l'histoire de la commune ont ainsi donné lieu à diverses conférences.

Aujourd'hui, sept autres personnes ont pris le relais des pionniers de l'histoire locale. La nouvelle équipe, composée de: Mayou Lisarague, Marie-Jo Delcoigne, Marie-Jo Vigié, Guy Ascarat, Armand Bidart, Beñat Cuburu et Jean Arotçarena, aspire à restituer aux hazpandar l'essentiel du travail accompli par ses prédécesseurs. Elle s'est donné une première mission qui consiste à lister et numériser les maisons anciennes

de Hasparren, d'après un recensement de 1896 (voir: <http://www.hasparren-histoire.fr>) «Ondarea» (héritage et patrimoine) est le nom de cette commission histoire qui vient d'intégrer la Maison des associations Eihartzea.

La commission extra municipale vient d'éditionner un livret (euskara-français) qui présente les personnages ayant donné leurs noms à une rue ou une place d'Hasparren. Sur ce livret, les principaux monuments y sont répertoriés avec un petit historique sur chacun d'eux. L'intérêt d'un tel ouvrage est double: il s'agit, en premier lieu, pour les autochtones, de situer dans le temps ces personnages dont le nom est inscrit sur les plaques des rues de la ville et de permettre aux visiteurs de se promener en ville, avec des explications sur les monuments et personnages qui ont marqué la vie de la cité. Ce projet a été entièrement financé par la ville d'Hasparren.





Eihartzea tout un monde

Eihartzea Kultur Etxea

CHAUQUE printemps lancé par l'haute-ri donne à Eihartzea l'énergie pour franchir de nouvelles étapes. Sans les énumérer toutes, nous pouvons en citer trois:

● **Juin 1983:** Lancement de l'Inter-associatif Culturel Eihartzea dans la demeure du même nom.

● **Mai 2006:** Départ «forcé» de la Maison et Accueil «dans la foulée» par la Communauté des communes du Pays d'Hasparren dirigé par Monsieur Jean Falagan.

● **Avril 2012:** Retour au 81, rue Francis Jammes rénové par la municipalité dirigé par Monsieur Beñat Inchauspé.

A ces dates clés, nous pouvons rajouter celles du début des années 2000:

● La fin de l'inter-associatif suite au développement de chaque structure qui la compose (Traboules, Lagun-arte, Biligarroak qui deviendra l'école de musique Soinubila...).

● L'association Eihartzea devient opérateur culturel référent de la Communauté des communes d'Hasparren et du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

Aujourd'hui, Eihartzea a un budget annuel moyen de 70.000 € constitué pour 80% de subventions qui assurent le financement de

deux emplois CDI à mi-temps et des animations culturelles du territoire communautaire (15.000 personnes) sur l'année avec une fréquence moyenne de 2 spectacles par mois articulées autour de 4 pôles: le Jeune public (2.500 élèves), le Spectacle vivant (Art'Eguna...), les pratiques expérimentales (Baten Bila et Festival Transfrontalier Ertz), les projets fédérateurs (l'haute-ri, Olentzero, Semaine culturelle bi-annuelle dont le sujet 2012 est l'«Etxe»). Un important travail de médiation se retrouve dans notre volonté de rendre acteurs les personnes du territoire. Chaque projet se construit autour de partenariats avec d'autres structures ou de groupes de bénévoles intéressés par cette action.

Ce printemps correspond à une nouvelle période charnière. La réintégration dans la Maison ouvre la réflexion d'une évolution de la structure, dont les missions de services publics pourraient être gérées directement par la Communauté des communes du Pays d'Hasparren et l'association se recentrer sur Eihartzea Kultur Etxea.

Edouard Oxoby
président d'Eihartzea Kultur Etxea



Les membres de la commission histoire d'Eihartzea: de g. à dr. Guy Ascarat, Mayou Lissarague, Marie-Jo Vigié, Armand Bidart, Jean Arotzarena, Beñat Zuburu

Hegalaldi berri bati buruz

UDABERRI huntan estreinatut dugu Eihartzea kultur etxe berritua. Xoriak kantuz hastearrekin batera, berriz itzuli gira, beste elkarteekin batera, Eihartzea etxera. Elkarte guzietan elgarrekin berriz Eihartzea eta euskal kultura biziartzeko dugu, azkatasuna emanaz emazter, gizoner, populuer, herriari.

Hastapeneko helburu berdinekin jarraitzen du: emazteen eskubideen bermatzea, hezkuntza ez sexista, osasuna-ekologia, laborantza biologikoa, jostungintza tailerra, Euskal Herriaren eraikuntzaren alde lan egin.

Emazteek Diote-k, urtean zehar hainbat ekitaldi antolatzen ditu jendarteak hunkitzen duten gaien inguruan: mintzaldiak, tailerrak, Asunak egun biologikoa, martxoaren 8a, deneri idekiak direnak. Bere dokumentazio zentrorra etortzen ahal da edonor.

Emazteek Diote elkarteak 1981 urte inguruan sortu zuen Hazparne eta Bastida eskualdetako emazte talde batek. Gaurregun, Lapurdi eta Baxenafarroako emazteek parte hartzen dute elkarteak.

Emazteek diote

Dariola elkarteak

KIMALAXO elkartearen ondotik, due-la hamabost urte sortu zen Dariola elkarteak. Ipuinkondalaritza eta zuzeneko hitzaren inguruan lan egiten eta sorkuntzak agertzen dituzten artista eta sustatzaileen konpainia da.

Honen baitan, elkartearen xedek obratze-ko, bi artista daude gehienetan: Koldo Amestoy kondalaria eta Pantxix Bidart kantari-musikaria. Ikuskizun bakoitzaren arabera, aldi-aldi beste artista eta tekniko batzuekin kontratatatu dezazke ere.

Elkartekide eta produktzio arduradun baten laguntzarekin, hainbat ikuskizun sortzen, plazaratzen eta hedatzen dituzte, gehienak publiko helduari zuzenduak, bakarka edo bikotean, euskaraz ala frantsesez, euskal herri osoan nahiz hemendik kanpo ere, frantziar gandi eta munduan zehar frankofonia guneetan.

Dariolaren funtsa gehienbat administratiboa da, ikuskizun ezberdin eta artistentzako promozio, harreman, kontratu eta enpresarako sozial arlo guzietan kudeatzen dituenak.

Orain dela zenbait urte gertatu zen bezala, Eihartzea etxearen babespean, Dariola elkarteek tokiko elkarte eta animatzaileekin batera, euskal kultura eta kreazioa sustatzeko, ekitaldi batzuekin antolatzeko aukera izan zuten. Eta hemendik aitzina, bide beretik segitzeko asmoa dute ere.

Koldo Amestoy



Hazparneko Gau eskola

DUELA 30 urte, Iparraldeko Gau eskolako lehen arduradunek sinbolikoki merkatu estaliaren bazterrean kokatu zuten harri batek dio: «*Hazparnen bost harri, euskarak josiak elkarri*». Geroztik, Hazparneko Gau eskolak helburu batekin aritu da beti: jende helduei euskararen erakaskuntza. Urtez urte, laguntzaileak eta erakasleak ardura honi lotu dira Euskararen geroari begira behar-beharrezkoa baita gure hizkuntzaren transmisioa segurtatzea eta erabilpen sozial bat bultzatzea. Aurten ere, 99 ikasle ibiltzen dira Gau eskolak proposatzen dituen 10 kurtsoetan, egunaz ala gauaz. Motibazioz beterik, batzuetan zaila izanik ere, euskara ikastera etortzen dira lanean, familian, lagunaren artean euskaraz komunikatzeko, euskal kulturaz gozatzeko. Denen artean, gaurko ikasle hauek bihar euskalakarari bihurtzen lagun ditzagun! Hazparneko gau eskolarekin harremanetan sartzeko 05 47 02 48 74.

Sur votre agenda

Ekaina:

- **Jehudi 28, 21h30, BIARRITZ** (Eglise Sainte-Eugénie). Concert du chœur d'hommes Oldarra.
- **Du vendredi au dimanche 1^{er} juillet, HELETA**. 17^{ème} édition du festival Euskal Herria Zuzenean (EHZ).

UEU Ikastaldiak

Du mercredi 4 au vendredi 6
9h-17h, Baiona (IUT).
Université d'été du Pays Basque

- **Nekazaritza: Ekologia, Elikadura burujabetza eta Agroekologia** (P. Gaztelumendi, P. Nicholson, P. Rosset, M. Berhocoirigoin, I. Elosegi, A. Arrien Goitiandia).
- **Pedagogia: Kontu txikiak eta euskaraz mintza eta jolas tailerra**. (H. Makazaga Aranburu).
- **Soziologia: Partehartzea aztergai: hausnarketarako gunea**.
- **Psikologia: Gorputz sortzailea: gorputz eta mugimenduaren inteligentzia**.
- **Pedagogia: Antzerkilaritza hezkuntzan: sor dezagun elkarrekin komunikatzeko bide bat**. (I. Garcia Garcia).
- **Psikologia: Egoera kritikoak gainditzeko teknikak**. (V. Belategi Azpiri).
- **Soziolinguistikak: kontzeptu nagusiak**. (A. Zarraga Azurmendi).
- **Musika-hezkuntzarako: baliabide tekniko eta espresiboak**. (Jurdana Otxoa Lopez de Etexzarreta).

Jean-Marc-en kronika



Stagner pour mieux sauter ?

ON ne dira jamais assez combien pour des candidats militants l'engagement dans un combat électoral est difficile. Or le travail développé par les candidats abertzale et écolos — et leurs équipes — ou le choix judicieux de leur profil doivent être mis en exergue. Las, si le total des voix abertzale a doublé entre 1967 (4,63%) et 1997 (9,31%), celui de 2012, le même qu'il y a 15 ans, (9,27%) doit nous inciter à une profonde réflexion. N'est pas Bildu/Amair qui veut et si la lutte armée a été un repoussoir ici aussi, à contrario, son arrêt n'a provoqué qu'une vaguelette, Il eut sans doute fallu envoyer des signaux bien plus forts. En cela, la progression toute relative depuis 2007 qui s'apparente à une stagnation d'EH Bai malgré une campagne dynamique (+ 0,70%) et d'Amair (+ 0,56%) démontre s'il en était besoin l'âpreté de l'exercice et, subséquemment, la nécessité impérieuse de regrouper des forces complémentaires pour créer une nouvelle dynamique et enfin compter.

Nos scores du premier tour

La coalition AB/Batasuna passe de 10.663 voix (8,11%) en 2007 à 11.409 (8,81%) en 2012 soit + 746 voix. Celle d'EELV/EA de 3.351 (2,60%) à 4.092 (3,16%) soit + 741 voix. En additionnant le score d'EH Bai et d'Amair, on obtient 12%. EH Bai ne doit pas craindre d'intégrer en son sein EA et EELV. Personne ne détient une vérité qui ne pourrait être partagée. Surtout en matière électorale. Les abertzale sont intrinsèquement écologistes et les responsables d'EELV sont depuis quelque temps déjà désireux de soutenir ici un projet abertzale, social et écologiste. Pourquoi maintenir cette stupide et inutile concurrence? Depuis les dernières cantonales de 2011, EH Bai saute de la cinquième à la troisième place en Iparralde. Le recul du MoDem a favorisé cela même s'il faut le relativiser du fait de la concurrence de la candidature centriste et basquiste de Mortalena sur la

5^{ème} (4,14%) face à Veunac candidat officiel du centre. Mais ce positionnement abertzale ne doit pas oblitérer l'écart de plus de 20 % qui sépare EH Bai tant avec le PS qu'avec L'UMP.

BAB mon amour

Enfin, le score le plus criant — comprendre désespérant — est celui du BAB intra muros. Si Bayonne (hors Boucau: 2,66%) passe de 4,91% à 5,29% et Anglet de 3,32 à 4,19%, Biarritz régresse légèrement de 3,61% à 3,07%. Le total BAB reste confiné à 4,25% contre 3,95% en 2007. A ce rythme, les trois plus grandes villes où réside près de la moitié d'Iparralde atteindra les 10% à une législative qu'aux environs des années 2080. Auxquelles il faudra rajouter 150 ans pour espérer approcher les 20%. Doit-on attendre béatement cette date sans se poser la question d'une stratégie revue et adaptée à ce territoire dans lequel les Basques d'origine sont ultra minoritaires?

Arbitre sans sifflet

Si les thématiques abertzale ont été au devant de la scène médiatique malgré un score modeste, la gestion du second tour aura laissé les observateurs sceptiques: la consigne d'EH Bai du «*Ni-Ni*» dans une certaine cacophonie n'aura pas été suivie par les électeurs abertzale dans la 5^{ème} et 6^{ème} circonscription, le difficile voire impossible consensus à trouver alors qu'AB souhaitait «*faire barrage à la droite*», un long questionnaire envoyé aux partis en présence au second tour — et non aux candidats — alors que la consigne était déjà donnée...

Le mouvement abertzale pour sortir de la marginalité électorale aura encore bien des débats animés et des prises de décisions pas forcément identiques ni uniformes dans tous ses territoires à prendre. Ce sera l'enjeu des élections de 2014/2015 autour des régionales, européennes, cantonales et municipales.



Dérives

● Jean Haritschelhar

ON vient de vivre une époque spéciale d'une année entière. Elle a commencé avec le choix hautement médiatisé du candidat socialiste à l'élection présidentielle, elle s'est poursuivie par les deux tours à la dite élection, elle se termine enfin par les législatives et deux votes consécutifs en une semaine. Ouf! Enfin un peu de calme!

Passons sur les péripéties qui ont vu la confirmation de François Hollande et, bien sûr, la focalisation des instruments de communication de masse sur Dominique Strauss-Kahn, la lamentable affaire du Sofitel de New-York, le procès au pénal suivi du procès au civil. Ça suffit!

Le premier tour des présidentielles ne laissaient pas de doute sur la présence des représentants de l'UMP et du PS au second tour, mais, dès lors, les médias se sont orientés sur le troisième homme (ou femme) le duel entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon sans toutefois oublier François Bayrou à cause de son score en 2007.

On nous a cassé les oreilles avec le duel entre Sarkozy et Hollande et, cela, pendant quinze jours, culminant au débat du jeudi et le "suspense" dans l'attente du grand soir du 6 mai 2012 et l'annonce à 20 heures du gagnant. C'est là que l'on frise le ridicule car

bien d'autres tout comme moi savaient dès 19h30 quel serait le président de la République. On n'arrête pas le progrès dû à Internet, mais il serait bon que l'heure de la clôture des votes soit la même dans toute la France et que l'on ne navigue pas entre 18 et 20 heures.

Viennent enfin les législatives et l'hégémonie du "suspense" organisé. Combien de triangulaires? Combien de duels entre la gauche ou la droite et le Front national? Quel majorité se dégagera? Sur les 541 élections (36 ayant été acquises au premier tour) il semblait que tout se résumait à deux duels, les 539 autres n'ayant que peu d'intérêt. Par le choix des mass media tout se concentrait sur Henin-Beaumont et La Rochelle. Certes, on s'inquiétait du sort de quelques personnalités, celui de Jean-François Copé, Xavier Bertrand, N. K. M. à Longjumeau, Nadine Morano, ainsi que celui des ministres qui ne seraient pas reconduits en cas de défaite, un sort particulier était réservé à François Bayrou. L'essentiel auquel on ne pouvait échapper se résumait aux deux duels, Marine Le Pen et le troisième homme soutenu par Mélenchon et, à La Rochelle, Ségolène Royal et le socialiste dissident Falorni. On en connaît le résultat: celles qui ont le plus mobilisé les télévisions, Ségolène Royal et Mari-



Messieurs les journalistes, le droit de refus existe et la recherche du scoop ne doit pas conduire à la soumission. Basta! Ask! Ça suffit!"

ne Le Pen sont finalement éliminées. Le point d'orgue et, à mon sens, la dérive majeure en est que les mass media aient pu accepter le réquisitoire de Ségolène Royal contre son adversaire un quart d'heure avant le fameux 20 heures, bravant toute interdiction. Messieurs les journalistes, le droit de refus existe et la recherche du scoop ne doit pas conduire à la soumission. Basta! Ask! Ça suffit!

Par contre, j'ai suivi avec beaucoup d'intérêt l'émission de Serge Moati sur France 3 le mardi 19 juin à 22h45, émission intitulée "Législatives 2012, la vraie campagne". Serge Moati a suivi quelques candidats qui n'ont pas fait la une dans diverses circonscriptions aussi bien à Meaux qu'en Indre et Loire entre autres, dans leur quête des suffrages dans des salles ou sur les marchés ou au cours de réunions de militants prêts à aider et à mettre la main à la pâte. Rien sur La Rochelle, à peine une allusion à Hénin-Beaumont lorsque Jean-Marie Le Pen, venu saluer la victoire de sa petite-fille à Carpentras, reçoit un coup de téléphone de sa fille qu'il console très paternellement. De la vraie télévision pour une vraie campagne. Merci Monsieur Moati!

Les statuts de Sortu

Suite à l'éditorial "Sortu légalisé mais en liberté surveillée", voici les passages clefs des statuts de Sortu, déposés le 9 février 2011 au ministère de l'Intérieur espagnol neuf mois avant que ETA n'arrête définitivement la lutte armée

L'INSISTANCE avec laquelle Sortu rejette ETA dans ses statuts dont le texte est calculé au millimètre, en dit long sur les concessions auxquelles a dû se résoudre la gauche abertzale.

Article préliminaire. «Avec les autres acteurs politiques, sociaux et syndicaux, nous exprimons notre volonté et notre désir de contribuer: —à la disparition totale et définitive de toute violence et terrorisme, en particulier celle de l'organisation ETA; —à trouver des solutions aux conséquences de toute violence et terrorisme, pour la paix, la justice et la réconciliation de la société basque; —à reconnaître et dédommager toutes les victimes des multiples violences qui ont eu lieu dans notre peuple ces dernières décennies. (...)

Article 1^{er}. La stratégie indépendantiste et socialiste de notre projet politique ne laisse de place pour aucune activité violente, ni pour les conduites complémentaires ou en soutien politique à ce type d'activité. Sortu développera son action à partir du rejet de la violence comme moyen d'action politique ou méthode pour atteindre des objectifs politiques, quels que soient leur origine ou leur nature; rejet qui ouvertement et sans ambages, inclut l'organisation ETA, en tant que sujet actif mettant en œuvre des conduites qui portent atteinte aux droits et aux libertés fondamentales des individus.

Les représentants, les militants et les cadres de Sortu agiront selon les critères suivants: —le rejet ferme et sans équivoque de tout

acte de violence et de terrorisme, ainsi que leurs auteurs; —le rejet des différentes manifestations de violence et de terrorisme, tels qu'ils sont définis par la législation et les différents articles de la loi sur les partis politiques; —le rejet de ceux qui encouragent, protègent et légitiment les actes terroristes, il s'agira de s'opposer expressément et de manière claire à tous ceux qui les justifient sur le plan conceptuel ou leur apportent une caution idéologique; —le rejet de toute collusion politique ou organisationnelle avec la violence, avec les formations ou les instances politiques qui ont été illégalisées en raison de ces collusions, ainsi qu'avec une quelconque manifestation du phénomène terroriste».

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
Eihartzea tout un monde 4, 9 et 10
Stagner pour mieux sauter 11
- CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190